

Veillée de prière en souvenir des martyrs contemporains
Collégiale S.-Barthélemy, 30 mars 2026
Jean-Pierre Delville, évêque de Liège

Chers Frères et Sœurs,

Au seuil de la Semaine Sainte, nous nous retrouvons, à l'initiative de la Communauté Sant'Egidio, pour prier ensemble en union avec les martyrs de toutes les Églises chrétiennes, spécialement ceux qui sont décédés depuis un an. Ce n'est pas pour attiser la haine vis-à-vis des meurtriers, mais pour faire mémoire de ceux qui ont donné leur vie par amour du Christ et de l'évangile. En contemplant leur témoignage, nous manifestons notre solidarité envers tous les chrétiens persécutés ou menacés.

Jésus avait averti ses disciples, en leur disant : « On vous livrera aux tribunaux et aux synagogues ; on vous frappera, on vous traduira devant des gouverneurs et des rois à cause de moi ; ce sera pour eux un témoignage ». « Témoignage », en grec « martyria ». En effet, le mot « martyr » signifie « témoin ». Le martyr, ce n'est pas d'abord celui qui souffre, c'est celui qui témoigne. C'est pourquoi Jésus ajoute : « Il faut d'abord que l'Évangile soit proclamé à toutes les nations ». Chacun de nous est invité à être ainsi un témoin de l'évangile.

Jésus nous donne l'assurance que sa parole est plus forte que les persécutions et qu'elle s'adressera à toute la terre. Sa parole passe par notre parole, inspirée par l'Esprit Saint ; il ajoute en effet : « Lorsqu'on vous emmènera pour vous livrer, ne vous inquiétez pas d'avance pour savoir ce que vous direz, mais dites ce qui vous sera donné à cette heure-là. Car ce n'est pas vous qui parlerez, mais l'Esprit Saint » (Mc 13, 5-13).

Ce soir nous sommes réunis comme autant de témoins du Christ, autant de martyrs, que nous soyons éloquents ou balbutiants. Chacun de nous peut témoigner de sa foi par un mot d'amour ou par un geste de compassion. De telles attitudes sont importantes dans un monde où chacun est tenté par le repli sur soi, sa sécurité, son bien-être. Le matérialisme de la société ou l'indifférence à l'autre sont des persécuteurs de la foi : la spiritualité est écartée et l'on ne pense qu'à son confort. En outre, l'individualisme engendre les guerres, car chaque pays est tenté d'agir uniquement pour ses intérêts locaux. Donc ce qui persécute la foi persécute aussi la société en créant des guerres. Et ceux qui défendent la foi défendent la société.

Nous devons remercier les martyrs d'être non seulement des témoins de la foi, mais aussi des défenseurs de la vie en société. Leur témoignage de foi est un témoignage en faveur de l'humanité, alors que celle-ci est entraînée aujourd'hui dans de nombreuses guerres. La force de la foi des martyrs, c'est aussi la force de l'humanité. « Celui qui aura persévéré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé », nous dit Jésus. Il nous invite ainsi à la confiance et à l'espérance malgré les violences.

C'est pourquoi je remercie la Communauté de Sant'Egidio de nous avoir rassemblés ce soir pour cette prière autour des martyrs de notre temps, que nous élargissons aux victimes innocentes des guerres, spécialement en Ukraine, au Moyen-Orient et en RDC. Sant'Egidio est bien placé pour recueillir ces récits et les confier à notre prière aujourd'hui, parce qu'elle est présente dans de nombreux pays du globe et peut recueillir les informations de première main ; et surtout, parce qu'elle s'engage dans l'amitié avec les pauvres et travaille pour la paix entre

les nations et les religions. Elle voudrait faire de ces témoignages un signe de paix et un instrument de réconciliation, et non une source de mépris ou de vengeance.

Écoutons dans la foi et le respect ces témoignages. Recueillons en nous ce mémorial au début de cette semaine sainte, durant laquelle nous célébrerons le mémorial de la Passion du Christ ! Que notre foi grandisse et que toute notre Église soit de plus en plus fidèle au Christ, pour témoigner du salut à la face du monde. Amen.